Interviewer: Alors bonjour à chacun et merci d'avoir accepté heu cet entretien, donc heu vous êtes réunis ici avec l'accord de votre enseignant pour parler heu avec moi, de ce que vous avez étudié heu pendant heu cette année à propos de, du sujet de la viande, et notamment autour de la séquence qui a...été organisée autour du débat, mm? D'abord heu rapidement...on va prendre note de vos prénoms pour que la personne qui transcrira l'entre, l'entretien, ensuite puisse reconnaître votre voix, hein? Donc, Gabriel?

Gabriel: Oui.

Interviewer: Voilà, bonjour, Raphaël?

Raphaël: Oui.

Interviewer: Voilà, merci. Et Kilian?

Kilian: Oui.

Interviewer: Voilà, parfait. Ok, heu, alors, on va avoir un entretien en 4 parties pour faire simple, hein, la première va être heu centrée surtout sur la séquence et les débats, pour la deuxième on parlera un peu plus du...la question du développement durables, la troisième, plutôt sur la viande spécifiquement, pis enfin, un tout ptit peu à la fin sur heu...une des questions un peu plus large, sur heu les sciences sociales en général. Alors, on va peut-être d'abord commencer heu sur la séquence, mm? A laquelle vous avez heu participé, tout d'abord heu pendant une partie de cette séquence vous avez travaillé par groupe, sur différentes thématiques, hein, sur les différentes unités d'apprentissage ou unité de problème pour faire des posters. Est-ce que vous étiez dans le même groupe, et puis si oui dans lequel étiez-vous sinon sur quel sujet avez-vous travaillé?

Kilian: On était tous dans un groupe séparé, différemment.

Interviewer: Alors vous étiez dans 3 groupes séparés, alors Kilian dans quel groupe étais-tu?

Kilian: Moi j'étais dans la heu...différence de consommation de la viande, je crois que XXX.

Interviewer: D'accord, Raphaël?

Raphaël: Moi j'étais dans la consommation de la viande heu fin...de tous les jours XXX.

Interviewer: Oui, d'accord, vous avez travaillé avec des images de pub etc, ça, c'est ça?

Raphaël: Heu nan c'était sur heu comment consommer, que, quel menu proposer pour une cantine d'aujourd'hui.

Interviewer: Ha oui d'accord, ok? Et toi Gabriel?

Gabriel: Heu moi c'était heu sur heu les différences de production entre la Bretagne et la Chine.

Interviewer: D'accord, ok.

Kilian: Nous c'était quantité de viande consommée, notre groupe.

Interviewer: Ha la, la, la quantité, ouais, d'accord, les, les notions quantitatives.

Kilian: Ouais, quantité...dans le monde.

Interviewer: Alors peut-être dans, dans ces différentes heu...parties de la séquence, heu, qu'avez-vous heu appris à travers cette séquence? Ce serait peut-être une première heu, première question. Quand vous avez travaillé sur ces différents exemples. Qu'est-ce que vous avez appris, qu'est-ce qui vous a frappé, heu, qu'est-ce que vous avez apprécié, moins apprécié dans cette séquence?

Kilian: Ben heu je commence? Ouais je commence.

Interviewer: Oui oui tu peux y aller. Alors Kilian?

Kilian: Heum ben nous on a regardé de, on avait un tableau avec les proportions de...fin tous ce qu'on mangeait comme viande par an et par personne et j'ai remarqué que les pays comme heu le Luxembourg heu ils mangent beaucoup de viande et les Etats-Unis aussi, mais y a des pays qui v, qui mangent vraiment très très peu de viande et ça ça m'a choqué, je pensais que on mangeait quand même plus de viande que ça, dans tous les pays et y a vraiment des pays qui consomment pas du tout de viande, pratiquement.

Interviewer: Mhein, tu te souviens d'exemple de pays ou la...consommation est très faible?

Kilian: Ouais des pays heu, heu oui ben par exemple l'Inde mais ça c'est parce que y a...y a la religion donc heu, ils s, ils mangent beaucoup moins de viande.

Interviewer: Oui, d'accord (0:03:15.4) mhein, Raphaël?

Raphaël: Heu...alors heu on prenait différents exemples de pourquoi consommer la viande, pour quels motifs et pourquoi ne pas consommer de viande, et heu, on a vu qu'y avait, que la religion influençait beaucoup pour heu beaucoup de parties du monde, et heu aussi que des gens se méfient de maladie ou que ce soit mauvais pour eux, pis ça m'a surpris de voir des gens qui disaient, je peux pas vivre une journée sans mon steak ou comme ça, fin, je p, ben pour moi personnellement je pourrais me passer de viande pendant une semaine, donc heu quand on, on voyait un peut tous les...points de vue des gens.

Interviewer: D'accord. Merci. Et Gabriel?

Gabriel: Heu moi j'ai vu heu que en Bretagne, l'agriculture elle a commencé à devenir intensive à partir heu du milieu du 21ème, du 20ème siècle. Mais que ça restait quand même, parfois de l'élevage expansif, heu j'ai aussi vu que les, les ptits exploitants se réunissaient en coo...pérative, je crois que ça s'appel comme ça, et que c'était surtout des grosses entreprises maintenant et plus des, bah des ptites entreprises, heu, j'ai vu qu'en Chine, la pro, l'aug, la...la consommation de viande elle avait beaucoup augmenté ces dernières années, heu, qu'ils avaient du commencer à importer de la viande parce que leur production nationale elle suffisait pas...à satisfaire les besoins de tous les Chinois,puis j'ai vu que...l'augmentation du niveau de vie des chinois avait beaucoup augmenté et heu...et que c'était pas forcément comme tout le monde croit, un pays si pauvre que ça parce que heu y a quand même 350 millions de personnes, de, de Chinois qui ont accès à un...niveau de consommation comparable à, aux notre quoi.

Interviewer: Mhein, d'accord, merci. Oui heu...Kilian?

Kilian: Heu moi y aussi quelque chose qui m'ont heu, qui m'ont surpris, c'est d'abord heu, heum...la mondialisation du, du, de la volaille et et le prix qui a chuté heu assez grandement quand même, heu depuis le Moyen Age, et la deuxième chose c'est heu on a toujours dit que la viande était réservée à...à des personnes plus ou moins riche heu en....heu, ben à l'époque de Louis, Louis 16, quelque chose dans le genre et heu nous on a vu que...c'était aussi réservé aux travailleurs des villes, aux paysans, heu, qui eux aussi heu produisaient de la viande et qui pouvaient aussi en manger aussi quand même heu une quantité acceptable.

Interviewer: D'accord. Donc ça en fait, ça, ça a modifié une...

Kilian: Ca a modifié ouais, mhein.

Interviewer: ...une idée que tu te faisais sur la manière de consommer la viande dans le temps.

Kilian: Ouais.

Interviewer: Dans le passé, mhein, d'accord. Ok, merci. Est-ce qu'y a desss aspects de ce travail qui vous ont heu déplut? Ou peu intéressé? Heu...par exemple s, sur ce, les différentes thématiques sur lesquelles vous avez travaillé, vous les avez choisit ou c'est votre professeur qui vous a réparti par groupe comme ça un peu entre guillemets au hasard.

Kilian: Nan on les a, on les a choisit au, au départ, si je me trompe pas, on avait...on avait les, les thèmes des groupes et pis on devait chacun remplir les numéros, pis ensuite il nous a, il nous a mis heu ou on pouvait, mais moi ce qui m'a le plus déplut, c'est, on a fait un beau panneau chaque heu chaque heu groupe et pis heu pour finir il a dit que c'était trop compliqué donc heu il les a lu mais il en pas fait autre chose. (0:06:25.2) Il a dit qu'il allait...essayer de faire une évaluation, quelque chose dans le genre mais donc on sait pas si nos panneaux est, ont été bien pour finir ou pas.

Interviewer: D'accord, oui heu Gabriel?

Gabriel: Heu moi je pense que, en tous cas moi, j'ai surtout retenu ce que j'avais fait dans mon groupe et puis ce qu'ont fait les groupes des autres bah ff, honnêtement je connais en gros quoi mais...j'en ai pas retenu grand chose quoi.

Interviewer: D'accord. Et toi heu Raphaël?

Raphaël: Ben...moi j'ai bien aimé aussi heu faire le panneau et tout mais oui aussi ça m'a...surpris que on fasse juste fin lire à la classe et après que...y ait rien d'autre dessus, fin...je, j'ai eu l'impression d'avoir fait beaucoup de travail et pis que c'était, qu'on aurait pu faire un texte, sans avoir besoin d'illustrer ou comme ça. Que les panneaux f, en tous cas ce qui en a résulté pour l'école.

Interviewer: D'accord. Dans, dans, quand tu dis ce qui en a résulté pour l'école en termes de, du fait que vous ayez une note ou pas de note dessus, c'est, c'est, ça XXX:

Raphaël: Oui, oui, après, après pour la recherche c'est...c'est autre chose, ça c'est...fallait f, on pouvait pas..fin je pense c'était mieux de faire des panneaux et tout heu grand pour bien visualisé certaines choses, que un, taper un texte ou comme ça.

Interviewer: D'accord, ok.Heu maintenant on v, va peut-être venir sur la, la phase du débat si vous voulez bien, hein? Donc vous vous souvenez que avant le débat on vous a montré des...espèces de petits, des sortes de petits clips avec plusieurs personnes qui donnaient leur avis heu sur la viande, heu, est-ce que vous vous sou, vous vous souvenez e ces, de ces clips, et puis heu parmi ccces clips, est-ce qu'y en a un qui vous a frappé plus qu'un autre?

Kilian: Ouais moi y en a un qui m'a

Interviewer: Oui?

Kilian: Qui m'a frappé, je m'en souviens, chai plus quelle...personne c'était mais je crois que c'était une dame qui disait que il fallait totalement arrêter de consommer de la viande, que ça allait plus du tout parce que...on commençait à, à faire du mal à ces bêtes et pis que, c'était heu horrible et pis qu'y...y fallait plus manger de viande du tout parce que c'était inacceptable. XXX me suis dit que

Interviewer: D'accord.

Kilian: C'était un peu une idée extrémiste quand même. On pourrait trouver un compromis mais pas totalement arrêter non plus.

Interviewer: D'accord, ok, merci. Kilian, heu Gabriel, ouais?

Gabriel: Heu ouais, ouais, nan, je m'en souviens vraiment plus trop des...de ce qu'ils avaient dit, ni des personnages et tout mais je viens de me rappeler qu'y avait une, une femme aussi qui avait dit il me semble que...la viande était réservée aux occidentaux, pis que c'était la faute des asiatiques s'il en manquait ou...en tous cas chai pas elle avait mis le, la faute sur le dos, sur le dos de l'orient et pis elle avait dit, nous a, nous seul européens, avons le droit de consommer de la viande, alors que ça me parait un peu ouais simpliste et pis bête quoi.

Interviewer: Oui, un peu du genre heu ben XXX le déluge quoi heu.

Gabriel: Voilà heu c'est, c'est pas notre problème, c'est pas notre faute heu.

Interviewer: Ouais, d'accord. Et toi Raphaël, tu te souviens de ces, de ces petits clips?

Raphaël: Heu...oui (0:09:09.6) et...y en avait un qui disait, fin c'était celui qui m'avait le plus plu, enfin, qui me parlait le plus, c'était quelqu'un qui disait que il fallait pas arrêter la consommation de viande mais qu'il fallait changer la manière de la consommer.

Interviewer: Mhein, d'accord. Ok. Bien, et ensuite heu y a eu le débat, heu...est-ce que vous avez quelque chose de particulier à dire à propos de ce moment de débat, heu...si vous l'avez apprécié, est-ce que vous avez trouvé intéressant, moins intéressant, et puis ce qu'il zzz, vous a permis d'apprendre, heu oui Kilian?

Kilian: Heum, ben heu, moi j'ai bien apprécié, c'était heu une bonne ambiance mais heu c'est clair que le débatau débart, au départ il était sur la viande, et pis on a dérivé de plus en plus sur une idée de clonage en fait sur ce débat et...et plus sur une idée de viande et est-ce qui, est-ce qui fallait cloner oui ou non et heu, est-ce que tout le monde pouvait et pas, est-ce que tout le monde pouvait heu...consommer de la viande comme nous, oui ou non, c'était une question qui arrivait par là et pis c'était plutôt ça donc on rebondissait à chaque fois sur le clonage et s pis ça a dérivé sur cette heu, cette heu question là.

Interviewer: D'accord, heu...tous les deux autres heu, les deux autres avaient aussi quelque chose à dire, alors Raphaël oui?

Raphaël: Heu...ouais, j, j, j'ai aussi trouvé que on a fait un long sujet et tout à l'école, on a suivi, on a beaucoup étudié que...lors de du débat on, on a moins parlé de ce qu'on avait vu, on a plus parlé de l'histoire du clonage qu'on avait pas du tout travaillé, donc on, on en savait pas grand chose, pis c'est surtout...c, ça, c'était surtout là-dessus qu'on s'est mis à débattre mais heu...ouais j'ai, j'ai trouvé intéressant et heu surtout c, ça a permis de voir que si dans une classe de 25 y a...y a une quinzaine d'avis différents c, c'est pas dans le monde heu entier que on va trouver une solution qui arrange tout le monde.

Interviewer: En tous cas pas facilement hein.

Raphaël: Ouais pas facilement.

Interviewer: Mhein, d'accord. Gabriel?

Gabriel: Heu moi je trouve ça intéressent heu de faire un débat parce que on en fait pas souvent puis heu...par contre je trouvais, je trouvais la question un peu bizarre, honnêtement heu elle était assez floue et je pense une question du genre heu...que feriez-vous pour heu diminuer la consommation de viande ou est-ce que vous feriez quelque chose même...ça aurait été plus clair et je pense que on aurait moins dérivé sur le clonage ou quoi que ce soit. On aurait...plus parler de la question. Mais heu...j'ai bien aimé quand même le débat parce que ça a permis de, de voir un peu les opinions des gens pis de savoir heu qui allait répondre ça ou pas, et pis qui n'allait pas parler heu...donc je, ouais, je, je pense ça été un des meilleurs moment du, de la séquence sur la viande quoi.

Interviewer: D'accord. Heu, j, j, juste comme ça, entre vous, hors classe, vous av, vous discutiez de ce sujet parfois heu chai pas pendant une pause, comme ça ou pendant le trajet à la maison avec des, l'un ou l'autre copain de la classe, ça, ça arrive ou bien c'est...rarissime?

Kilian: De temps en temps, mais plus en rigolant sur, sur les idées de, du débat que...que sérieusement, j'ai l'impression, enfin, en tous cas pour moi. (0:12:01.5)

Interviewer: Mhien, oui heu...Raphaël?

Raphaël: Ben...après le débat, j'ai parlé avec plusieurs copains de classe heu de ça, fin plusieurs fois, c'est, alors, fin, j, on en avait pas beaucoup parlé avant mais après le débat on en a, on a, fin j'ai parlé plusieurs fois avec heu plusieurs amis.

Interviewer: D'accord. Pis d, denn, d'une manière un peu similaire à ce qui apparaissait dans le débat ou bien vous avez approfondi d'autres aspects, vous êtes venu sur d'autres aspects ?

Raphaël: Nan nan, c'était un peu...la même chose que dans le débat, fin, c'était...une façon de le continuer quoi, mais ça a pas beaucoup avancer.

Interviewer: (rire) D'accord. Ok. Heu, tu voulais encore intervenir Kilian il me semblait avant. Oui?

Kilian: Oui juste avant heu pour le débat effectivement, par rapport à la question, parce que la question elle est un peu à double sens, est-ce que tout le monde dans le monde peut manger de la viande comme nous? Heu oui ils, ils peuvent et mais après est-ce qu'ils veulent et pis heu les différents moyens qui faut y mettre pour accé, heu y accéder donc c'est comme disait Gabriel c'est une question très vague donc heu on, y a , y a beaucoup de...d'autres questions qu'on se pose justement pour arriver à cette réponse.

Interviewer: Mhein, ouais. D'accord. Ok. Merci beaucoup, heu...on va peut-être passer maintenant sur un autre aspect de, de, de cette séquence, un aspect qui était un peu en, en arrière plan qui est celui d'i, de l'idée du développement durable...alors d'abord, est-ce que c'est une expression qui...qui a été...souvent mise en avant pendant votre séquence ou très peu?

Les garçons répondent que non ou très peu.

Interviewer: Très peu, d'accord. Mais, est-ce que c'est quelque chose...qui vous parle? Est-ce que vous savez de quoi il retourne? De ce qu'est le développement durable? Oui, Gabriel?

Gabriel: Heu c'est développer les énergies qui polluent pas beaucoup, c'est ça?

Interviewer: Mm? Oui, c'est une...une des dimensions possibles du développement durable oui?

Kilian: Ouais je crois que c'est.

Gabriel: Ouais c'est...faire en sorte que ce qu'on fait pollue pas p, pollue le moins, c'est qu'on économise plus c'est ça?

Interviewer: Oui? Heu Kilian?

Kilian: Trouver une solution effectivement heu pour quelque chose qui est bien pour la nature à, à long terme, donc heu...assez longtemps et pas...pendant peu de temps.

Interviewer: Mhein, d'accord. Même avis, pas d'avis?

Raphaël: Mmm, ouais, c'est un peu ce qui est dit.

Interviewer: D'accord, merci, Raphaël. Donc, vous, les, v, vous, vous évoquer ici quelque chose qui est en lien avec l'avenir de...de la planète en quelque sorte, hein, comment vous vous le représenter?Heu...l'avenir de cette planète, sur laquelle nous nous trouvons? Gabriel?

Gabriel: Bah heu moi je me le représente plutôt bien en tous cas heu pour encore heu quelques années quoi, fin quand je dis quelques années c'est plusieurs siècles, hein, même heu plusieurs millénaires, mais heu parce que...bon, vu heu...la vitesse à laquelle ça avance, je pense que...dans, aller dans un siècle on aura trouver une solution mais pour l'instant heu vu qu'on a, on a aucune énergie qui pourrait vraiment heu produire beaucoup mais en polluant moins, en polluant pas beaucoup, je pense qu'on va en rester là, pis on peut pas faire grand chose quoi, parce que à part le charbon et pis heu le nucléaire, je pense pas qu'on puisse alimenter un pays heu, en tous cas toute la planète, avec heu des barrages ou des éoliennes quoi. (0:15:13.8)

Interviewer: Mhein, donc heu l, ce qui, si je reformule un tout ptit peu ce que tu dis, avant de donner la parole à tes camarades, heu...ce, ce, un des grands enjeux pour l'avenir c'est celui de l'énergie, dans ce que tu me dis là pour toi?

Gabriel: Heuff...oui.

Interviewer: Et puis de trouver des formes d'énergie qui polluent moins?

Gabriel: Ouais ce serait pas mal parce que si on peut rien faire heu faudra forcément que ce soit nous qui réduisions notre consommation hein, si on peut pas augmenter la production d'énergie.

Interviewer: D'accord. Raphaël?

Raphaël: Ben moi j'ai l'impression que là c, c'est totalement une sorte de panique là qui ressort heu ces derniers temps, fin que y a, tout le monde s'inquiète, mais, c'est un peu comme si on était chai, chai pas, comme un bateau sur une rivière qui est emporté par le courant d'une cascade pis que c'est un peu la panique à bord avant de tomber le, sur la cascade parce qu'on peut pas revenir en arrière. Mais alors qu'en théorie, pour l'instant tant qu'on est pas tombé, tout va bien mais...c'est la panique.

Interviewer: Mhein.

Raphaël: C'est un peu tendu et que j'ai l'impression que ça va, ça va, qu'on va pas tarder à, ça va pas tarder à être pire, fin j'ai l'impression.

Interviewer: Mhein Raphaël? Heu pardon heu Kilian, excuse, oui?

Kilian: Ouais moi chui un peu moins d'accord avec Gabriel parce que si on trouve pas une solution assez rapidement heu on voit que la planète est en train quand même gentiment de se dégrader et pis heu...heu je me dis que si on prend en compte heu...nous les hommes ce qu'on fait effectivement avec la pollution, et même heu, en, en, en cas de guerre, heu, on a tellement de, de possibilité de détruire cette planète que...heu on est assez bête pour heu la détruire et pis détruire toute la planète donc heu je vois pas forcément juste heu en regardant la nature mais en regardant aussi nous je me dis que...ptêtre que notre vie on a, on la vivra encore assez...bien mais celle de nos enfants ptêtre moins.

Interviewer: Mhein heu oui Gabriel?

Gabriel: Mais heu moi, moi chui d'accord avec Kilian mais je pense que on aura pas eu le temps de la détruire, on aura...inventer quelque chose d'autre avant qui...qui nous sauve quoi mais heu...pour l'instant on, on a pas vraiment le choix parce que soit on vit mais sans électricité heu sans pétrole ni rien bah ou soit on continue avec heu, avec ce qu'on a hein mais...je pense pas que on puisse heu tout stopper maintenant, tout stopper nos productions d'énergie qui, qui polluent beaucoup et puis euf s'alimenter soit avec heu une énergie heu qui ne pollue pas, ou soit heu plus s'alimenter quoi.

Interviewer: Mhein, alors heu Kilian et puis Raphaël, oui?

Kilian: Ouais effectivement heu les gens ils, pour l'instant, ils se disent heu pourquoi se priver d'un bien que on, qu'on a maintenant pour voir heu un effet sur la planète heu petit à petit et qu'on le voit pas tout de suite alors heu les gens pour l'instant ils se disent bah tout va bien, on voit pas de gros problèmes donc heu on peut continuer comme ça quoi, ils voient pas loin, loin, la plupart.

Interviewer: Mhein, Raphaël?

Raphaël: Ben...moi je pense que c'est assez évident que on peut pas, on peut plus recommencer à 0, mais il faut, f, il faut qu'y ait quand même du changement mais on peut pas changer tout d'un coup, fin...faut faire des petits changements petit à petit, pis ça va pas tout changer heu en 10 ans, ça va changer en 100 ans, 200 ans, mais...faut, faut qu'on commence à changer le plus vite possible.

Interviewer: Pis ça ce serait quoi par exemple ces ptits changements?

Raphaël: Ben...c'est un peu comme on a vu dans l'étude, fin...plu, heu, par exemple heu...en Europe manger un peu moins de viande, parce qu'on a vu que y a, y avait une trop grande consommation ou et pis heu...voilà un peu essayer de, de gérer pour que ce soit pas heu...une sorte de chaos entre heu la production, la consommation et tout ce qu'on a vu.

Interviewer: Mhein, donc ça c'est pour l'exemple de la viande par exemple, ouais, heu Gabriel? (0:18:50.8)

Gabriel: Heu moi j'aimerais juste heu dire heu quelque chose heu...heu, Kilian quand il dit, faudrait que les gens ils changent, ils s'aperçoivent pas que en gros c'est la fin du monde heu...bon j'exagère un peu mais heu veux dire les gens c'est, c'est aussi nous quoi parce que...je veux bien dire heu oui il faut changer mais bon si nous on change pas nous-même heu...premièrement c'est pas donner le bon exemple et puis bon heu je pense qu'on est prêt tout de s, tout d suite ou même dans un an quoi, je pense pas qu'on est prêt à abandonner heu tout ce qui est transport en commun heu énergie pour heu la maison heu même heu chai pas, même heu charger son portable heu même quand il est plein ou quoi que ce soit.Je pense pas que on est prêt à abandonner notre confort heu...d'un coup comme ça, et pis aussi pour heu rebondir sur Raphaël heu, c'est facile de dire ouais il faut changer et tout, dire je pense qu'on est tous d'accord il faut changer, mais le problème c'est pas de savoir s'il faut ou pas, c'est heu changer quoi et pis par quoi. Je pense que c'est ça aussi heu...mmm, pourquoi la question était floue, c'est, on est tous d'accord que la planète a le droit de manger de la viande, c'est pas ça le problème, mais le problème c'est de savoir heu qu'est-ce qu'on va faire pour qu'elle puisse manger de la viande.

Interviewer: Oui, heu qu, a, que serais-tu prêt toi heu Gabriel là faire heu dans la direction d'un...nécessaire changement? En admettant qu'un changement soit nécessaire?

Gabriel: Heu moi je serais prêt à devenir végétarien honnêtement hein...honnêtement ça me gênerait pas de manger heu...plus que...plus que des légumes, des fruits et puis plus de viande, mais le problème c'est que plus manger de viande, ça veut dire plus manger...même, même si on a, même si on peut manger du lait et des oeufs, plus manger de viande, ça veut dire plus manger de frites, parce que les frites c'est fait avec de la graisse animale, veut dire plus manger de bonbons et puis heu bon je pense que ça va être dur quoi heu....faudrait, faudrait qu'y ait beaucoup plus de bonbons ou XXX de bonnes choses mais faites uniquement heu avec des substances végétales quoi.

Interviewer: D'accord heu tu voulais intervenir Kilian, oui?

Kilian: Oui heu mais moi chui tout à fait d'accord avec Gabriel, je veux dire heu j'ai dit qu'ils, les gens ils se rendaient peut-être pa compte mais chui le premier à dire qu'il faut changer mais à rien faire, chez moi heu l'électricité, je l'utilise heu sans rien faire, je fais pas du tout attention alors heu parce que je me dis effectivement que pour l'instant ça va mais je, je sais qu'il faut faire un changement mais j'en prend, j'en prend pas compte quoi. (0:21:10.3)

Interviewer: Mhein, oui?

Kilian: Ben moi chui aussi d'accord avec Gabriel, ccc'est bien de dire il faut changer et tout, mais en fait le pr le problème maintenant c'est pas vraiment heu faut que ça change, c'est surtout faut une solution pour le changement. Fin, faut trouver comment faut changer, parce que tout le monde sait heu, fin, je pense que a, p, presque toute le monde sait, que...va falloir changer.

Interviewer: Mhein.

Kilian: Et heu...ce qui faut c'est, c'est savoir comment changer.

Interviewer: mm. Et dans les, dans ce que vous avez vu dans cette séquence ou dans ce que vous connaissez par ailleurs heu des solutions entre guillemets, vous, vous en avez pas vu, vous n'en connaissez pas? Oui?

Gabriel: Bah honnêtement je pense que...à part réduire notre consommation...que ce soit nous ou que ce soit les fabricants qui fassent des...des machines qui consomment moins, je pense qu'y a pas beaucoup d'autres solutions, en tous cas on en a pas encore trouvé pour augmenter la production d'énergie sans...plus pollué quoi.

Interviewer: Mhein, oui?

Raphaël: Bah moi je pense qu'il faudrait réduire la consommation pour pouvoir réduire la...la production, et aussi essayer de...fin de, de préserver la terre le plus possible.

Interviewer: Mhein. Et quand on dit, quand on tiens ce discours chez nous, ça provoque parfois heu chez les habitants des pays du sud, des heu des réactions du genre oui mais c'est facile pour vous de dire qu'il faut arrêter de se développer, vous êtes déjà hautement développé, nous on a le droit d'avoir le même niveau de confort que vous. Est-ce que c'est des problèmes que vous avez...entrevu ça? Soit dans le sujet de la viande, soit dans un autre sujet que vous avez travaillé heu en géo par exemple ou éventuellement en économie, si certains d'entre vous font, font de l'économie? Oui?

Kilian: Mais heu nous on l'a vu heu on s'est dit que si tout le monde mangeait la même quantité de viande qu'un suisse par exemple heu...y, on pourrait, on pourrait plus, parce que du coup, la, la production de viande heu...si elle re, si la production de viande reste la même vu qu'on peut pas tellement non plus l'augmenter partout, heu, et que plus de gens se mettent à manger de la viande, heu, du coup y aura moins de viande, vu qu'elle se, y aura une demande plus forte, et l, la viande va à nouveau heu revenir à un prix plus, plus haut vu qu'elle est, elle sera plus demandée et pis heu moins de, de gens en mangeront, donc c'est clair que si tous les pays encore heu en développement, se développement comme un, un pays comme la France ou comme la Suisse heu, heu, ça va...ça va faire beaucoup de gens dans le monde qui ont, qui ont beaucoup de droit, alors je dis pas qu'il faut pasqu'ils se développent mais gentiment quoi.

Interviewer: Mhein, ouais. Oui, Gabriel? (0:23:49.7)

Gabriel: Heum mais heu comment dire heu moi je pense pas que...que tout le monde sera d'accord, qu'on pourra faire une baisse de la consommation, de la terre, heu, entière quoi, je pense pas que c'est pas, que c'est possible, ce sera des, des cas particuliers mais heu par exemple, moi je vois heu...fin, je dis les vieilles personnes, mais je vois par mes parents, et j s, je pense pas qu'ils seraient prêt à abandonner heu...à...à cesser de manger de la viande ou quoi que ce soit. Ils ont été éduqué à ça puis heu...voilà ccc, je pense pas qu'ils arrêteront. Je pense surtout que c'est heu...la solution d'augmenter heu...ouais pas d'augmenter mais de trouver heu...une manière de produire de l'énergie heu plus propre, qui sera la meilleure parce que on arrivera jamais à faire baisser heu la consommation de, de, tous les habitants de la terre, faudra juste, trouver un autre moyen d'augmenter la production d'énergie, et qu'elle soit plus propre.

Interviewer: D'accord, oui heu Raphaël?

Raphaël: Mais moi quand heu on me dit heu les pays moins développés veulent avoir notre confort...ben...j'ai envie de dire quand ils auront notre confort, ils auront notre problème de consommation excessive. Fin, si ils veulent, parce que nous on voit maintenant, on a ces problèmes donc heu là avec la consommation, mais, en fait, ils, je, faudrait pas que je, c, ils comprendraient pas mais heu f, c'est mieux de pas avoir heu...fin de pas faire les mêmes erreurs que nous parce que on est...on est, on est maintenant dans une mauvaise situation parce qu'on consomme trop et qu'on est presque dans un trop grand luxe pour heu...donc heu il faudrait qu, que eux se développent d'une autre manière pour pas finir heu dans la même situation que nous, pour que...l'autre moitié fin chai pas si c'est une question de moitié, de tiers ou de quart mais...les personnes qui sont en train de se développer, aient pas nos problèmes et que ce soit une, heu, quelque chose de moins gros à régler.

Interviewer: En proportion c'est...un quart, trois quart.C'est-à-dire que les trois quart de l'humanité s, n'ont pas le niveau de développement...si tant est qu'on utilise cette expression hein, qu'on a dans, dans nos sociétés, hein, oui heu Gabriel?

Gabriel: Fin moi je pense que c'est pas très équitable de leur dire heu oui développez-vous d'une autre manière parce que...probablement que ça coûtera forcément plus cher que de prendre la solution de la facilitée et puis heu...c'est bien joli de dire se développer d'une autre matière mais, d'une autre manière mais ça, ça, comment se développer d'une autre manière? Parce que à part heu celle qu'on a prise et pis que tout le monde prend je pense pas qu'y en ait une autre.

Interviewer: Mhein. Ouais, là après on peut s'entendre sur ce qu'est la notion de développement mais enfin il faut s'entendre là-dessus mais on va ptêtre pas entrer là-dedans c'est pas totalement no, notre objet pour l'instant.Ok, je vous remercie bien, est-ce qu'y a quelque chose que vous aimeriez encore dire sur ce, sur ce sujet là?

Les garçons répondent non.

Interviewer: C'est bon? Heu ptêtre deux mots encore sur le, le thème de la viande, on en a beaucoup parlé, on va pas revenir dans le détail dessus, par contre heu juste heu une question est-ce que vous étiez déjà au courant des, des problèmes, des enjeux liés à la production, à la consommation de viande, avant de traiter ce sujet à l'école? Raphaël? (0:27:01.8)

Raphaël: Ben j, j, je savais absolument rien de tout ce qu'on a vu, fin j'avais, je me rendais pas du tout compte heu, j'avais entendu des histoires heu de...de poulet en batterie, de, de production heu en masse, de, d'animaux en, heu, de, s, pour les animaux ou comme ça mais je savais pas du tout que ça demandais autant de place, autant de, et que c'était si gros, que un si gros problème.

Interviewer: D'accord, oui? Kilian?

Kilian: Heu la, la, la même chose que Ra, que Raphaël, heu, heu, chui parti dans, dans, dans ce thème un peu en, en connaissant rien du tout et j'en ressors avec heu beaucoup de connaissances en plus, je savais qu'effectivement on, on était pas très sympa toujours avec les animaux, pis qu'on les mettait tous dans un ptit en heu espace et pis qu'on, on leur donnait des produits chimiques heu pour heu, pour qui grossissent plus vite, pour qu'on puisse plus vite en faire heu de la viande, mais heu je savais pas effectivement que vraiment tout, tout le monde heu...en discutait et que c'était un, un aussi gros problème pour tout le monde.

Interviewer: D'accord, merci. Gabriel?

Gabriel: Heu moi j'étais pas du tout au courant. Pour moi, avant les végétariens c'était une sorte heu d'illuminé quoi qui pensaient heu oui heu ne faites pas mal aux animaux, ce sont nos amis et heu j'avais aucune idée de, de ce que, de ce qu'on a appris...dans ce chapitre.

Interviewer: Mmm. Pis heu t'as un peu nuancé ton, ton idée des végétariens depuis (rires)?

Gabriel: Ha Oui oui, nan, ouais, ouais.

Interviewer: Puisque tu disais que tu serais limite prêt à renoncer à consommer de la viande, c'est ça, oui?

Gabriel: Hein pas de problème ouais.

Interviewer: D'accord. Oui, Raphaël?

Raphaël: Mais aussi heu...avant, heu, fin, on, on est pas, fin, on entre un peu dans l'âge ou on se commence à se poser ce genre de question parce que avant je me posais même pas la question quoi.

Interviewer: Oui, c'est vrai, oui.Ca, c'est aussi, vous arrivez effectivement à un age ou ce genre de question qui concerne l'avenir de l'humanité pourrait-on dire comme ça, commence à nous interpeller plus qu'auparavant, c'est vrai.Ok, heu on a beaucoup parlé de la viande, un peu de l'énergie, heu...qu'est, à votre avis y-t-il d'autres heu ressources dont les humains heu ont besoin heu respectivement qui sont indispensables pour l'équilibre de la planète, qui...qui peuvent être des, des sources de problème pour les années ou décennies à venir ou les siècles à venir. Oui, Kilian?

Kilian: Heu...pas partout mais l'eau, dans certains pays.

Interviewer: L'eau, oui?

Kilian: Heu...dans les pays ou ils, ou ils manquent d'eau, ou l'eau, ou, et pis l'eau qu'il reste est, est pollué parce que ils, ils lavent heu ce qu'ils ont dedans ou y a des produits chimiques qui passent dedans donc heu du coup ils ont pas non plus l'argent pour heu s'acheter heu un filtre pour filtrer l'eau donc du coup c'est un, un gros problème.

Interviewer: Mhein. D'accord. Autre avis oui? Gab, Gabriel, oui?

Gabriel: Heuf, oui l'eau, puis heu le traitement des déchets aussi parce que on sait pas ou les mettre, comme XXX genre des canettes ou même les déchets radioactifs, puis heu je pense aussi, ça a aucun rapport avec l'énergie, mais aussi heu les formes de gouvernement, parce que...la dictature bon heu...c'est pas très et c'est pas très bien pour le peuple mais heu bon, quand je vois les démocraties avec toutes leurs dettes et tout je pense que y a ptêtre un peu un problème quoi et que maintenant ça nous touche pas trop mais quand on voit la dette américaine et pis tout ce qu'ils emploient pour leur armements, ça fait un peu peur, parce que si l'Amérique tombe quoi, bah je pense que l'Europe heu, elle entraînera l'Europe dans sa chute aussi.

Interviewer: Mhein, si L'ané, si l'Amérique tombe au niveau financier tu veux dire par exemple.

Gabriel: Ouais.

Interviewer: Ouais, mhein, d'accord. Est-ce, est-ce que heu la géographie ou l'histoire que vous , que vous avez à l'école, vous, vous aide à comprendre ce type de problème? Dans ce que vous faites à l'école? Oui? Kilian?

Kilian: Heu alors la géographie ben cette année on a plus parlé de géo politique je dirais que de géographie vraiment comme heu je l'entendais avant avec heu des terrains délimités ou on regardait ou étaient les villes ou des choses dans le genre, mais l'histoire ouais ça, ça nous aide pas mal, parce qu'on voit d'ou, d'ou commence les problèmes et pis heu, comment ça, comment les loi qui sont maintenant arrivent aussi donc heu, ouais on voit, on voit la différence heu, fin on voit ptit à ptit le, le, l'avancée des pays.

Interviewer: Ok, heu, oui heu Raphaël?

Raphaël: Ben comme heu ben la géographie vu que c'est dans cette matière qu'on a fait ce sujet ben beaucoup et heu aussi le civisme, fin, on voyait plusieurs choses dans le civisme, pis en histoire mm, j'ai, je trouve moins en histoire parce que on est encore assez loin, là on vient de commencer Napoléon, avant on était révolution française et tout ça, la vie de, à l'époque de Louis XIX, pis on voit, quand commence vraiment les problèmes mais...je pense que si on était en train de voir le XX ème siècle, on pourrait voir plus de trucs et plus heu lier certaines choses parce que là on peut voir un peu qu, que la viande était plus pour les nobles pour pour certains, mais on voit pas beaucoup d'autres choses, fin on peut pas faire heu de correspondance entre les deux matières sur beaucoup de chose.

Interviewer: Ok, merci, Gabriel?

Gabriel: Moi je pense que éducation civique et la géographie, même l'histoire heu oui l'histoire surtout ça nous aide heu à comprendre un peu ce qu'il se passe autour de nous parce que bon l'histoire on peut faire, pas tout le temps, mais on peut faire des parallèles avec maintenant et pis bon, on peut dire ha bah lui il aurait pas du faire ça, puis heu ça pourrait éviter de refaire les erreurs indéfiniment si heu on connaissait mieux l'histoire, pis...je pense pas chui pas, pas trop d'accord avec Raphaël, parce que bon si on peut pas étudier le, le XX ème siècle si on connaît pas ce qui s'est passé avant, parce que après ça fait genre heu y a, y a des trous, pis on comprend pas tout ce qui se passe. Mais heu, ça...je pense que oui c'est pratique pour, pour comprendre heu ce qui se passe autour de nous, même si, bon j'ai pas envie de tirer sur une ambulance quoi mais heu je pense pas qu'on ait vu beaucoup de choses en géographie cette année quoi.

Interviewer: Mhein, oui?

Raphaël: Heu nan mais moi je voulais pas dire que il faudrait, on, on aurait du tout de suite travailler heu le XX ème siècle ou comme ça, je pense juste qu'on aurait pu tirer plus de parallèles si on avait étudier que s, si on était dans les thèmes qu'on faisait à cette époque.

Interviewer: D'accord, oui, ok, merci, heu, et puis est-ce que vous pensez que...de manière générale pis ça sera en principe ma dernière question, heu...ce que vous apprenez dans ces disciplines heu, que vous avez cité heu géographie, heu, histoire et civisme, moi j'aime mieux l'expression éducation à la citoyenneté mais enfin c'est un détail, heu, est-ce que vous pensez que ces, que ces disciplines vous sont utiles dans la vie quotidienne, dans la vie de tous les jours? Oui? Kilian? (0:33:34.9)

Kilian: Heum ben heu l'éducation heu fin la citoyenneté, heu, pour moi oui, surtout que là on a vu heu tout ce qui était en rapport avec la suisse donc heu ça nous aide quand même pas mal, heu l, l'histoire, pour l'instant, un, un peu moins vu qu'on, on est encore loin effectivement comme dit Raphaël donc heu ça nous aide à voir le, le, le début du début mais si on, si on fait pas historien ou quelque chose dans le genre, pour l'instant ça, moi ça me regarde pas tellement. Et la géographie, si, parce qu'on, on parle de heu, de beaucoup de choses qui se passent dans le monde quand même donc ça nous ça touche heu notre vie et psi heu dès qu'y a...un événement assez particulier là y avait le tremblement de terre au, au Japon, on en a parlé aussi donc heu ça nous apprend des choses et pis ça nous apprend des choses qui se passent dans le monde.

Interviewer: D'accord, merci. Oui, Raphaël?

Raphaël: Ben moi je trouve que ben oui l'histoire ça aide beaucoup, on comprend heu d'ou vient, d'ou vient beaucoup de choses, déjà même si on est, chai pas, on pourrait être heu comme heu on était en 4ème, aux hommes des cavernes mais là on est encore heu assez loin d'aujourd'hui mais heu, heu ça, ça nous aide quand même à voir beaucoup de choses heu...par l'oeil du passé aujourd'hui, fin comment c'était avant, en regardant aujourd'hui et heu géographie ben...je trouve aussi, fin, mais comme dit heu Kilian c'était beaucoup géo politique quoi.

Interviewer: Mhein.

Raphaël: Et pis...l'éducation à la citoyenneté, ben ça nous aide à comprendre dans quoi on vit, comment, quel est le système mais je trouve ces trois presque plus, fin, plus utile que des math ou des sciences dans la vie de tous les jours, que, fin, en dehors du, ouais vraiment la vie de tous les jours, que chai pas...un peu.

Interviewer: Mhein, d'accord, plus utile parce qu'elle, elle porte sur heu sur la vie en société?

Raphaël: Mhein. Ben...elle, elle nous concerne plus un peu en dehors de l'étude, parce que, fin chai pas, comment heu, comme l'année passé on avait fait, c'est le premier thème qui me vient à l'esprit, la fusion de la paraffine...quand je regarde une bougie c'est pas ça qui me vient à l'esprit en fait, donc heu, je me dis que, tandis que quand y a comme heu y a quelques mois les élections et tout, avec les affiches partout et pour le conseil communal et, et tout ça et ben, c, ça nous concerne plus directement vu que ccc'est pour n, nos communes, nos, nos villes, nos cantons, on vit dedans, fffin, faut savoir ce qui se passe, faut, faut pas se dire ha les autres ils, ils savent heu, on a, on a pas besoin de savoir ils vont gérer.

Interviewer: D'accord, merci. Gabriel? Sur ce point?

Gabriel: Heu moi chui plu d'accord, chui plutôt d'accord avec Raphaël heu...je pense que...à part les math heu, tout, tout, tout peut nous être utile heu dans, dans le monde.

Kilian: Qu'est-ce que vous avez contre les math?

Gabriel: Nan mais je veux dire les math heu bon après les équations heu quand je rentre chez moi.

Kilian: XXX sais pas faire 2 + 2 ça t'aide pas à la migros hein?

Gabriel: Ok, mais, voilà, c'est, c'est dépassé depuis longtemps 2 + 2 mais je pense par exemple les langues ou heu ouais même les langues, le français ou heu les sciences, mê, ouais, ptêtre Raphaël il aime pas trop ça mais moi heu j'aime bien un peu comprendre heu comment on fonctionne heu le monde autour de moi.Mais bon, ouais là on parle de la géographie donc heu...je pense que ouais ça m'aide à comprendre, par exemple des fois dans les journaux ou à la radio, tout ce qui est géographie, histoire heu même civisme heu...je comprend mieux ce qu'ils disent parce que ils emploient des fois des mots genre heu la Bastille ou heu conseil fédéral, et je savais pas forcément ce que c'était avant...avant d'apprendre ça en éducation civique quoi ou en, en histoire.

Interviewer: D'accord. Ok, merci beaucoup, est-ce que l'un des trois souhaiterait encore heu s'exprimer sur quoi que ce soit avant qu'on clôture l'entretien.

Les garçons répondent que c'est bon.

Interviewer: C'est bon? Bah je vous remercie beaucoup de vos réponses et d'avoir été d'accord de participer à cet entretien. Merci.

Kilian: Merci à vous.